

Constance a dénoncé le trafic de drogue à Saint-Denis : les dealers menacent de la brûler

écrit par François des Groux | 18 octobre 2019



Illustration : des “mamans” forment une chaîne humaine pour manifester contre le trafic de drogue (France Bleu)

.
Une fois les Blancs partis, chrétiens ou juifs, que reste-t-il à Saint-Denis (93) ? Et bien, un maire communiste, des musulmans, des racailles et des “mamans”.

.
Constance est donc une “maman” (selon la terminologie à la mode chez les journalistes pour parler des mères de famille issues de l’immigration) et se bat contre le trafic de drogue qui pourrit la vie du quartier Delaunay-Belleville-Sémard.

.
Car, hormis quelques enclaves à bobos votant écolo, la Seine-Saint-Denis s’avère être un département perdu de la République : avec plus de 30% de population étrangère, c’est le plus pauvre, le plus endetté, le plus islamisé, le plus africanisé,

le plus violent, bref, le plus pourri de France. En même temps, c'est un département aux mains des derniers communistes du pays, ceci expliquant peut-être cela... Pour être réélus à coup sûr, les élus de Saint-Denis ne demandaient-ils pas le droit de vote pour les étrangers non-européens ? N'ont-ils pas créé un *Conseil des citoyens étrangers* siégeant à la mairie ?

Et bien sûr, la ville de Saint-Denis se doit d'être jumelée avec une ville palestinienne lui ressemblant (Gaza).

.

Alors, au milieu des cités, des quartiers, des racailles et des "mamans", la basilique des rois de France, à Saint-Denis, fait presque tâche. On se demande, d'ailleurs, par quel miracle n'a-t-elle pas encore brûlé.

.

Car ici, tout est menacé de brûler : les églises, la civilisation française, les voitures le jour de Noël mais aussi les "mamans" comme Constance.

"On va vous brûler" : menacées par les dealers, des familles de Saint-Denis demandent à être relogées

Depuis qu'elles ont témoigné dans les médias pour dénoncer le trafic de drogue dans leur quartier à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), des mamans et leur famille affirment subir des menaces et des représailles de la part des dealers. Elles demandent à être relogées en urgence.

La chaîne humaine des mamans de Saint-Denis autour des écoles de leurs enfants a fait le tour des médias depuis le printemps dernier. Plusieurs parents poursuivent ce "*rituel*" chaque matin encore, pour **dire stop au trafic de drogue aux abords de l'école et au pied de leurs immeubles**. Mais aujourd'hui, certaines payent cher.

Insultes, menaces, harcèlement

Constance, maman de deux enfants, fait partie des femmes qui ont accepté de témoigner au micro des radios et devant les caméras de télévision. C'est aussi l'une des rares, menacées aujourd'hui, qui accepte encore de parler au micro. Elle nous raconte les insultes presque quotidiennes : *"sale pute, sale chienne, on va te brûler"*.

Il y a aussi les pneus de sa voiture qui ont été crevés cet été et ces jeunes qui se regroupent depuis plusieurs semaines, devant sa porte ou qui sonnent à l'interphone presque chaque soir *"jusqu'à minuit ou une heure du matin"*.

"J'ai envie de partir"

Aujourd'hui, Constance, qui adore sa ville de Saint-Denis, envisage de la quitter, *"parce que je suis épuisée, je n'en peux plus"*, nous confie-t-elle. Parce qu'elle veut protéger aussi ses deux enfants. En même temps, il y a toujours cette volonté de résister aux dealers qui l'anime. C'est pour ça qu'elle accepte encore de nous parler, malgré les risques. *"Parce que j'ai encore de l'espoir ! Je veux encore espérer que ça peut changer quelque chose et parce se taire c'est les laisser gagner"*.

<https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/va-vous-bruler-menacees-par-des-dealers-des-familles-de-saint-denis-demandent-a-etre-relogees-1571166413>

Saint-Denis : du cannabis découvert dans l'enceinte du

groupe scolaire Balzac

Au terme d'une après midi de fouille méticuleuse dans le groupe scolaire Victor-Hugo-Balzac-l'Hermitage, à Saint-Denis, le chien de la brigade cynophile a découvert 30 g de cannabis dans un recoin de l'école...

Le trafic de drogue gangrène le quartier

« Les intrusions de dealers sont monnaie courante dans l'école. Elles se produisent les week-ends, pendant les vacances scolaires. Lundi, ce qui était nouveau, c'est qu'elle s'est produite pendant le temps scolaire », avait dénoncé, avant la saisie, Ariane Weyl-Sahli, professeure des écoles, déléguée du SNUIPP-FSU, qui n'a pas hésité pas à qualifier l'établissement de « passoire »...

<http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/saint-denis-operation-ecole-deserte-a-victor-hugo-apres-l-intrusion-15-05-2019-8072541.php>